

Les enjeux institutionnels

Mario Desmedt, Directeur des soins à l'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin, Fondation Asile des aveugles, Président de Swiss Nurse Leaders, et membre du Conseil professionnel de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Propos recueillis par **Patrick Lauper**, Membre du comité de rédaction du Journal La Source, Secrétaire général, Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Personnalité très engagée, Mario Desmedt est Directeur des soins à l'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin, Fondation Asile des aveugles, Président de Swiss Nurse Leaders, et membre du Conseil professionnel de l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source. Actif et présent sur tous les fronts – surtout en coulisses – pour promouvoir l'initiative pour des soins infirmiers forts, nous l'avons rencontré pour savoir ce qu'il attendait de l'après-votation.

Patrick Lauper: Avant d'entrer dans le sujet de l'après-votation, pourriez-vous nous dire quelques mots sur la façon dont le succès de l'initiative s'est dessiné ?

Mario Desmedt: Nous avons réveillé une force politique qui nous a mis en mouvement vers un objectif commun. Le contexte, il faut l'avouer, nous a donné un coup de pouce puisque la pandémie a mis en visibilité la complexité et l'importance de notre métier. La sympathie et la reconnaissance de la population – qui existent de longue date – se sont amplifiées pour nous mener vers une victoire historique. On peut donc en conclure que la conscience politique des infirmier·ères et l'interaction avec la population sont deux clefs de succès à cultiver pour obtenir une valorisation structurelle et durable des soins infirmiers.

PL: Quels sont vos attentes et vos espoirs dans la concrétisation de cette initiative ?

MD: Il est vrai que les attentes sont grandes et le risque de décevoir important. Tout d'abord il faut apprécier le succès de l'initiative populaire et y puiser notre confiance et notre détermination. J'ai bon espoir que nous

allons maintenir la cohésion existante pour nous mettre au-dessus des forces clivantes qui sont omniprésentes.

En premier lieu, j'attends que chaque infirmière et chaque infirmier, dans chaque service, dans chaque réunion, dans chaque interaction, dans chaque vallée reculée se distingue par son leadership et l'excellence de son travail.

Quant aux instances officielles, le Conseil fédéral, par l'intermédiaire de l'OFSP¹, est responsable du développement de la qualité, de la sécurité et de l'économicité des prestations de soins. Nous pouvons donc attendre de sa part que les stratégies en matière de qualité intègrent les standards internationaux et les « meilleures pratiques »² ainsi que les observations et les conclusions des expériences Suisse existantes³. Par ailleurs, le canton de Vaud se démarque déjà en tant que pionnier, tant par l'ajustement de la Loi sur la santé Publique (art 124b), par le dispositif des IPS⁴, par la création du poste d'infirmier·ère cantonal·e ou par ses programmes qui font la part belle aux développements et à l'exploitation de toute l'étendue des compétences infirmières. D'autres cantons pourraient s'en inspirer. ▶

¹ Office fédéral de la santé publique

² Par ex. Magnet ou Pathway

³ Par ex. Rn4Cast, MatchRN, STRAIN, CNHW

⁴ Infirmière praticienne spécialisée

« Lorsque l'on demande au personnel infirmier s'il est fier de sa profession, il répond facilement oui. Cependant, s'il s'agissait de la refaire ou de la recommander, le non l'emporterait! »



© Photo Mario Desmedt

Au niveau des institutions, il me semble impératif d'accélérer le passage d'une logique prédominante de coûts et de charges à une logique « value based care⁵ ». Investir dans les soins infirmiers est un choix stratégique et le retour sur investissement est démontré. On pourrait commencer par publier dans les rapports d'activité des institutions de soins la dotation infirmière, le ratio infirmière-patiente et le niveau de formation des infirmières.

PL : Quels sont les trois éléments-clés que vous désirez absolument voir figurer dans cette loi ?

MD : En réalité, tous les éléments de l'initiative sont étroitement liés. Mais s'il faut en choisir trois, je dirais d'abord traiter la question de la reconnaissance tarifaire des prestations infirmières. Dans tous les milieux de soins, cette reconnaissance est inexistante, incomplète ou insatisfaisante. Il me semble impératif d'intégrer les infirmier·ères dans la définition et l'ajustement des systèmes tarifaires, puis dans leurs négociations. Ensuite, que le Conseil fédéral suive la volonté populaire par une mise en place ferme des objectifs annuels et quadriennaux basés sur des preuves et références existantes (cf. plus haut). Et enfin, c'est certes délicat, mais je crois que nous devons viser un standard national qui mette le niveau d'entrée dans la profession au plus haut, à savoir le Bachelor.

PL : En tant que membre du Conseil professionnel de La Source, comment pensez-vous que celle-ci puisse contribuer dans cette phase d'après-votation ?

MD : Il faut tout d'abord mettre en avant le fait que La Source est déjà très présente, à commencer par la participation de votre Directeur au sein du Comité d'initiative pour les soins infirmiers forts. De plus, le positionnement très clair de La Source sur le niveau de formation HES, sa capacité et sa force d'innovation, avec des projets extrêmement porteurs, en font déjà un acteur incontournable. Ce sur quoi elle peut contribuer un peu plus, c'est le travail autour d'une responsabilité commune avec les employeurs pour les trajectoires des infirmier·ères, du premier jour de leur formation jusqu'au jour de leur retraite.

PL : Un mot pour conclure ?

MD : Lorsque l'on demande au personnel infirmier s'il est fier de sa profession, il répond facilement oui. Cependant, s'il s'agissait de la refaire ou de la recommander, le non l'emporterait ! Cela en dit long et tant que nous ne pourrions pas convaincre un·e proche que c'est le plus beau métier du monde, avec des conditions de travail à la hauteur des exigences et une grande valeur sociale, notre travail ne sera pas terminé. Nous avons maintenant l'opportunité de faire, ensemble, un pas important ! ■

⁵ Soins basés sur la valeur